

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 146 (2001)  
**Heft:** 11

**Vorwort:** Histoires d'hier et d'aujourd'hui  
**Autor:** Vautravers, Alexandre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

SOMMAIRE

Novembre 2001

	Pages
<b>Editorial</b>	
■ Histoire d'hier et d'aujourd'hui	3
<b>Avant-propos</b>	
<b>Histoire</b>	
■ « Guerre totale » : état de la recherche	7
■ L'art de la guerre dans l'Empire ottoman (XV <sup>e</sup> -XVI <sup>e</sup> siècles)	11
■ Lützen, 1632	16
■ Service étranger et transferts culturels	23
■ Service militaire en France	29
■ Service militaire en Belgique	34
■ Défense totale en Suisse (1950-1990)	38
<b>Comptes rendus</b>	
■ J.-J. Langendorf: un maître-livre	44
■ J. Steinauer: capitulations militaires et commerce à Fribourg	47
■ La radio en Suisse et le commandement militaire	49
<b>Nouvelles brèves</b>	
<b>Revue des revues</b>	
<b>SSO: comité central</b> I-II	
<b>RMS-Défense Vaud</b> III-VI	

## Histoires d'hier et d'aujourd'hui...

Depuis Hérodote, on s'interroge sur l'utilité de « l'histoire-bataille » en tant que composante de l'enseignement militaire. Comme l'histoire politique, elle n'a plus vraiment la cote aujourd'hui dans les cercles académiques. Car on a beau jeu de lui reprocher tout à la fois ses deux écueils: les faits sont souvent considérés comme trop particuliers pour être généralisés ou, à l'inverse, sont généralisés à l'excès afin de démontrer tout et son contraire.

L'histoire des conflits armés connaît pourtant depuis peu un véritable engouement. Paradoxal lorsque l'on songe à la manière dont les médias, donc l'opinion publique, traitent des conflits contemporains! La guerre et ses misères, suffisamment lointaines et abstraites, « manquent » d'une certaine façon à nos sociétés, se métamorphosant en fictions audiovisuelles, en *reality shows* humanitaires, en fractures sociales, régionales, culturelles ou ethniques.

L'histoire militaire ne saurait-elle être qu'événementielle et figée? Elle a pourtant subi l'influence déterminante de l'histoire sociale des années 1970, grâce notamment aux auteurs anglo-saxons. Comme d'autres disciplines aux champs d'études extrêmement vastes, elle a également « éclaté » au profit de nombreuses approches particulières. Aujourd'hui, les grandes ventes en librairie sont des biographies, des études sur l'évolution des armements ou de la technique. On peut aussi évoquer les documentaires, voire les chaînes câblées qui se spécialisent dans ces domaines. Pour satisfaire la

demande d'un public toujours plus étendu de connaisseurs (académiques pluridisciplinaires, experts, passionnés), chaque filière y va de son approche: sociologique, tactique, technique, sociale ou économique.

La fin de la conscription dans de nombreux pays a suscité l'intérêt d'un public nombreux, qui n'est plus aussi au fait de la chose militaire et auquel on répond par un large éventail d'ouvrages de vulgarisation alors que, simultanément, la professionnalisation des armées et le problème de leur recrutement encouragent la diffusion de ces questions, à la sauce politiquement correcte, sur papier glacé.

En Suisse, nous héritons d'une discipline cloisonnée, compliquée, hermétique, confinée à un petit cercle de spécialistes et rejetée par la majorité des milieux académiques et par les médias « bien-pensants ». Il est d'autant plus difficile de sortir de cette impasse que notre armée n'entretient pas d'académies militaires obligatoires pour ses officiers. Aujourd'hui, seuls les cadres de métier fréquentent l'Ecole militai-

re supérieure. L'École d'officiers, dans sa formule actuelle, reste largement inadaptée à un tel enseignement.

Il y a beaucoup à dire sur le manque de traditions, de culture générale, historique et même militaire au sein de nos institutions. Il n'y a qu'à évoquer la baisse inquiétante de l'âge de nos cadres face à la troupe, ou la dissolution sans le moindre état d'âme d'unités de tradition au profit des circonscriptions numérotées que nous promet Armée XXI! Est-ce vraiment trop demander que l'ancienne brigade de montagne 10, devenue entre-temps division, retrouve son statut de brigade d'infanterie?

Si certains décideurs ont la mémoire courte, n'est-ce pas aussi dû au renoncement des historiens? En définitive, ce sont là des questions de principe, qui touchent chacun d'entre nous. Et tout commence à la base, puisque le *Regimental System*, où il existe malgré ses excès, est l'affaire des corps de troupe, pas des corps d'armées...

Gardons-nous donc du cloisonnement des disciplines. L'histoire militaire écrite exclusivement par des militaires ne vaut guère davantage que l'histoire de la médecine écrite par les médecins, que l'histoire du droit écrite par les juristes ou encore l'histoire des sciences et des techniques écrite par

les physiciens ou les ingénieurs. Ayons donc la flexibilité et le courage de nous ouvrir aux apports extérieurs.

Ce décloisonnement profitera d'ailleurs aux sciences militaires, qui ont un bagage considérable à apporter aux autres champs d'investigation: en matière de pédagogie ou de management, de culture, de technologie et d'histoire. On ne devient pas un génie en s'enfermant dans son coin. Nous ne parlons pas ici d'érudition, mais d'une base de connaissances solides sur laquelle peuvent se bâtir la fierté, la motivation, l'assurance, la crédibilité, les décisions de demain.

Plt Alexandre Vautravers



## Devenez membre de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires!

Que vous soyez officier ou soldat, que vous ayez fait des études en histoire ou que vous soyez simplement intéressé par l'histoire militaire qui est en pleine évolution, l'**Association suisse d'histoire et de sciences militaires (ASHSM)** peut vous intéresser!

A l'intention de ses membres, l'**ASHSM** organise des excursions historiques (Monte Cassino et assermentation des gardes pontificaux en 1994), des colloques (*Souvorov en Suisse. 1799-1999* à Andermatt), des journées d'études (Payerne, le général Jomini et visite du simulateur F/A-18 en 2000). L'**ASHSM** participe également aux colloques annuels de la Commission internationale d'histoire militaire.

L'**ASHSM** propose à ses membres des réductions de prix sur ses publications et les actes de ses colloques. Les membres peuvent recevoir gratuitement la *Revue internationale d'histoire militaire*, la *Bibliographie internationale d'histoire militaire*, les Actes des symposiums de Verte-Rive (CHPM), ainsi que le *Bulletin* de la Société suisse d'histoire.

**La cotisation annuelle n'est que de Fr. 45.-!**

**Demandez donc un formulaire d'inscription à notre secrétaire général, Dominic Pedrazzini, Bibliothèque militaire, 3003 Berne (Tél. 031 324 50 98, fax 031 324 50 98, e-mail: dominic.pedrazzini@gsvbs.admin.ch)**